

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 25 (1997)
Heft: 100

Artikel: Novembre
Autor: Clef.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Novembre

L'automne qui rougeoit en les bois les fougères,
L'automne, qui de sang tache les clairs ruisseaux
En ridant d'un or roux le miroir de leurs eaux,
L'automne, vains attrait, promesses mensongères,
L'automne fait aussi saigner nos cœurs meurtris.
Au fond d'un lac sanglant, rouge comme une sorbe,
Le soleil s'est noyé, rétrécissant son orbe,
Déclin des derniers feux des jours bientôt flétris.
Ainsi donc, malgré tout : clarté diffuse et douce
De ces jours volontiers tristes ou langoureux,
Pourpre de ces couchants à demi-ténébreux,
Scintillement d'or vif des aubes sur la mousse
Et les hêtres jaunis dans les bois dépouillés ;
Malgré tant de plaisirs, de douceurs poétiques,
Nos cœurs de plus en plus las de ces heurs mystiques,
Voyant venir novembre et ses jours endeuillés,
Saignent en nous, hélas ! sans rien laisser paraître ;
Ils saignent leur blessure, et, comme ce soleil
Qui se noie en un lac écarlate, vermeil,
Ils se meurent aussi, trop meurtris pour renaître !

* * *

Naguère, dans le bois, riche en sa frondaison,
Apparaissait l'aurore aux clartés diaphanes ;
Maintenant, la forêt tremble et sème ses fanes
Que le borée emporte... à l'arrière-saison...
Au mur, la vigne-vierge échange l'émeraude
De ses habits d'été contre le vermillon
De ses atours d'automne ; et, quand le tourbillon
Des hivers passera, la muraille encor chaude
Des soleils brûlants d'août sauvera de la mort
La plante dépouillée aux minutes extrêmes...
Mais nos cœurs trop blessés survivront-ils eux-mêmes,
Malgré leur meurtrissure, à leur malheureux sort ?